

PANORAMA

JOURNAL DES FOLIES ORDINAIRES

JÉRÉMIE LE LOUËT INTERPRÈTE AVEC FIÈVRE LE HÉROS DU *HORLA*, DE MAUPASSANT. SAISSANT

Et si l'âme, à l'image de l'affiche conçue pour ce spectacle, était une sorte de lumière diffuse qui mènerait sa propre vie, abritée dans le corps d'une personne qui peu à peu ne se reconnaîtrait plus ? Tel est en quelque sorte le thème du *Horla*, de Maupassant, écrit en 1887, six ans avant sa tragique mort : l'écrivain, comme son héros, avait sombré dans la folie...

Fondé sur le thème du double, du « hors-là », invisible mais présent pour le personnage principal, « *Le Horla* » est l'un des textes fondateurs de la littérature fantastique. Il est interprété ici avec passion par le jeune metteur en scène et acteur Jérémie Le Louët, plébiscité par la critique du festival Off d'Avignon cet été.

« *Le Horla*, c'est le metteur en scène que je suis, contraint par l'acteur que je suis, et je ne suis pas d'accord », note-il à propos de sa pièce. « Mon Horla n'est pas un écrivain qui écrit chaque soir son journal intime. C'est un homme qui vit dans la maison de ses ancêtres. Il n'a pas d'activités, il n'est pas marié, il n'a pas de famille. Il vit des choses et essaie de les nommer, et c'est innommable. C'est pour cela qu'il n'y a pas d'issue », explique-t-il.

Avec une scénographie sobre, centrée sur ce personnage sombre et hanté, Jérémie Le Louët, habité par son rôle, irradie et transcende la scène. Et le public, comme sidéré, le regarde glisser vers la folie avec stupeur. Du grand théâtre pour une compagnie - Les Dramaticules - très prometteuse.

A noter : Jérémie Le Louët donnera autour de cette représentation une lecture du *Journal d'un fou*, de Nicolas Gogol. Le seul texte de l'auteur russe écrit à la première personne sous la forme d'un journal intime. L'histoire ? Celle d'un homme qui sombre dans la folie. Dans la vie comme l'histoire, du Fou (à l'Avara) au Horla (à la Grange), il n'y a qu'un pas...

RAFFAËLE LAPORTE - PANORAMA - NOVEMBRE 2010